

Eine Meditationslandschaft

Mihintale in Sri Lanka ist eine von 2300 Jahren Buddhismus geprägte Landschaft. Unter den zahlreichen sakralen Bauten ist das Kloster Kaludiya Pokuna ein Meisterwerk sri-lankischer Landschaftsarchitektur.

Un paysage médité

Mihintale au Sri Lanka est un paysage marqué par 2300 ans de bouddhisme. Parmi ses nombreuses constructions sacrées, le monastère Kaludiya Pokuna est un chef-d'œuvre de l'architecture du paysage sri lankais.

Klaus Holzhausen, Charlotte Thietart

Der Buddhismus wurde auf der Insel Ceylon im 3. Jahrhundert vor Christus von Mahinda, einem indischen Weisen, eingeführt. Der Mönch und Missionar liess sich in den bewaldeten Bergen von Mihintale, 15 Kilometer östlich von der antiken Hauptstadt Anuradhapura, nieder. Mahinda und seine Anhänger wohnten in den zahlreichen natürlichen Höhlen, und mit der Zeit waren die gesamten Berge von Mönchen bevölkert. So entstand im Lauf der Jahrhunderte ein Netzwerk von Klöstern. Die Überreste bezeugen heute noch das grosse Können der Architekten, Ingenieure und Handwerker jener Zeit.

Mihintale, Geburtsort der singhalesisch buddhistischen Zivilisation, ist bis heute einer der bedeu-

Le bouddhisme a été introduit sur l'île de Ceylon par Mahinda, un sage indien, au 3^{ème} siècle avant J.-C. Ce moine missionnaire s'est installé dans les montagnes boisées de Mihintale, à 15 kilomètres à l'est de l'ancienne capitale Anuradhapura. Mahinda et ses disciples vivaient dans les nombreuses cavernes naturelles, et avec le temps, l'ensemble des montagnes s'est peuplé de moines. Sur plusieurs siècles, tout un réseau de monastères s'est développé. Les vestiges témoignent encore du grand savoir-faire des architectes, ingénieurs et artisans de l'époque.

Mihintale, lieu de naissance de la civilisation bouddhiste singhalaise, est toujours un des lieux de pèlerinage majeurs du pays. Un long escalier géné-



tendsten Wallfahrtsorte des Landes. Eine grosse, feierliche Treppe lädt die Pilger ein, im Schatten der westindischen Frangipanis *Plumeria alba* zum zentralen Tempel hinaufzusteigen und erschliesst das Wegenetz, das die sakralen Orte untereinander verbindet. Mehrere Gipfel waren mit weissen Stūpas¹ bekrönt. Heute ist einzig der grosse Maha Sēya noch als Landmarke intakt.

Ein Meisterwerk der sakralen Landschaftsarchitektur

Eines der diversen alten Klöster fällt besonders auf, durch seine landschaftliche Schönheit, seinen besseren Erhaltungsgrad und seine perfekte Eingliederung in die Landschaft. Es ist Kaludiya Pokuna, «dunkler See». Das Ensemble, im Westen von Mihintale gelegen, besteht aus einem künstlichen See und einer Reihe von Bauten und Gartenanlagen entlang einer Nord-Süd-Achse. Seine Entstehung geht ins 9. Jahrhundert nach Christus zurück. Chroniken und archäologische Funde bezeugen, dass es sich auch durch die spirituelle und asketische Ausrichtung seiner Klostersgemeinschaft auszeichnete, welche eine einzigartige architektonische und handwerkliche Perfektion kultivierte.

Von der kleinen Strasse aus gibt es nur einen diskreten Zugang. Es ist ein Fussweg aus Steinplatten, der durch eine Gruppe grosser Boulders² hindurch schlängelnd ansteigt. Das Kloster liegt versteckt, bis man vor der Pforte steht. Sobald man die Schwelle überschreitet, kommt der Überraschungseffekt!

Der See wurde durch die Auffüllung des Auslaufs einer natürlichen Mulde geschaffen. Der grösste Teil seiner Ufer ist nach einem geometrischen Plan mit behauenen Steinen gebaut, dabei wurden aber die Unregelmässigkeiten der Granitfelsen bewusst integriert. Dieses Kontrastspiel zwischen architektonischer Strenge und den Rundungen der vorhandenen

reux et solennel invite les pèlerins à monter, à l'ombre des vieux frangipaniers *Plumeria alba*, au temple principal, et donne accès au réseau de chemins qui relie les sites sacrés entre eux. Plusieurs sommets étaient couronnés de stūpas blancs¹. A présent le grand Maha Sēya est le seul de ces «landmarks» qui reste intact.

Un chef-d'œuvre sacré

Parmi les divers monastères anciens, Kaludiya Pokuna, «lac d'eaux sombres», se distingue par sa beauté paysagère, par son état de conservation, et par son inscription parfaite dans son site. Situé à l'ouest de Mihintale, l'ensemble comprend un lac semi-artificiel et une série de constructions et jardins développée le long d'un axe nord-sud. Son origine remonte au 9^{ème} siècle après J.-C. Selon les chroniques et analyses archéologiques la communauté monastique qui l'a créé se distinguait aussi par son orientation spirituelle, ascétique, et cultivait une perfection architecturale et artisanale unique.

Depuis la petite route il y a un seul accès discret. C'est un chemin piéton en pierre, qui monte et se faufile dans un groupe de gros boulders². Le monastère reste caché au regard jusqu'à l'arrivée devant le portique. Dès le franchissement du seuil, c'est l'effet de surprise!

Le lac a été créé en profitant du creux naturel, et en fermant l'exutoire par un remblai. Les rives sont construites en pierre de taille selon un plan géométrique, mais en intégrant comme irrégularité plusieurs massifs granitiques aux surfaces doucement arrondies. Ce jeu de contraste entre rigueur architecturale et rondeurs des boulders est une particularité typique de l'architecture du paysage sri lankais.

Dans le lac, connecté à la rive orientale, se trouve une île en forme de bateau, avec au milieu une estrade qui devait à l'origine porter un pavillon.

1 Die Waldlandschaft von Mihintale und, in die Mulde zwischen den drei Gipfeln eingebettet, der See Kaludiya Pokuna.

Le paysage boisé de Mihintale et, niché entre les trois sommets, le lac de Kaludiya Pokuna.

2 Kaludiya Pokuna von Norden, in der Mitte der Meditationsfelsen, rechts die auf den Felsengipfel ausgerichtete Achse.

L'ensemble de Kaludiya Pokuna vu du nord, au milieu le rocher de la méditation, à droite l'axe qui vise le sommet rocheux.

3 Für die Pilger ist diese grosse Treppe der feierliche Auftakt.

Pour les pèlerins, ce grand escalier est le prélude solennel.

4 Die Klosterpforte gibt den Blick frei auf die zentrale Achse.

A travers la porte on découvre l'axe central de l'ensemble.



2



3



4

Klaus Holzhausen (7)

Boulders ist eine typische Besonderheit der sri-lankischen Landschaftsarchitektur.

Im See, am östlichen Ufer angebunden, liegt eine schiffsförmige Insel, in deren Mitte das Podest einmal von einem Pavillon gekrönt war.

Die Gebäude sind entlang einer Achse arrangiert, die am Eingang beginnt und auf den Felsengipfel Anaikuttikanda ausgerichtet ist. Rechts davon befindet sich eine Gruppe von Mönchswohnungen, und der höchste Boulder am Waldrand ist von einer doppelten Terrasse, der «Padhanagara Parivena», gekrönt.

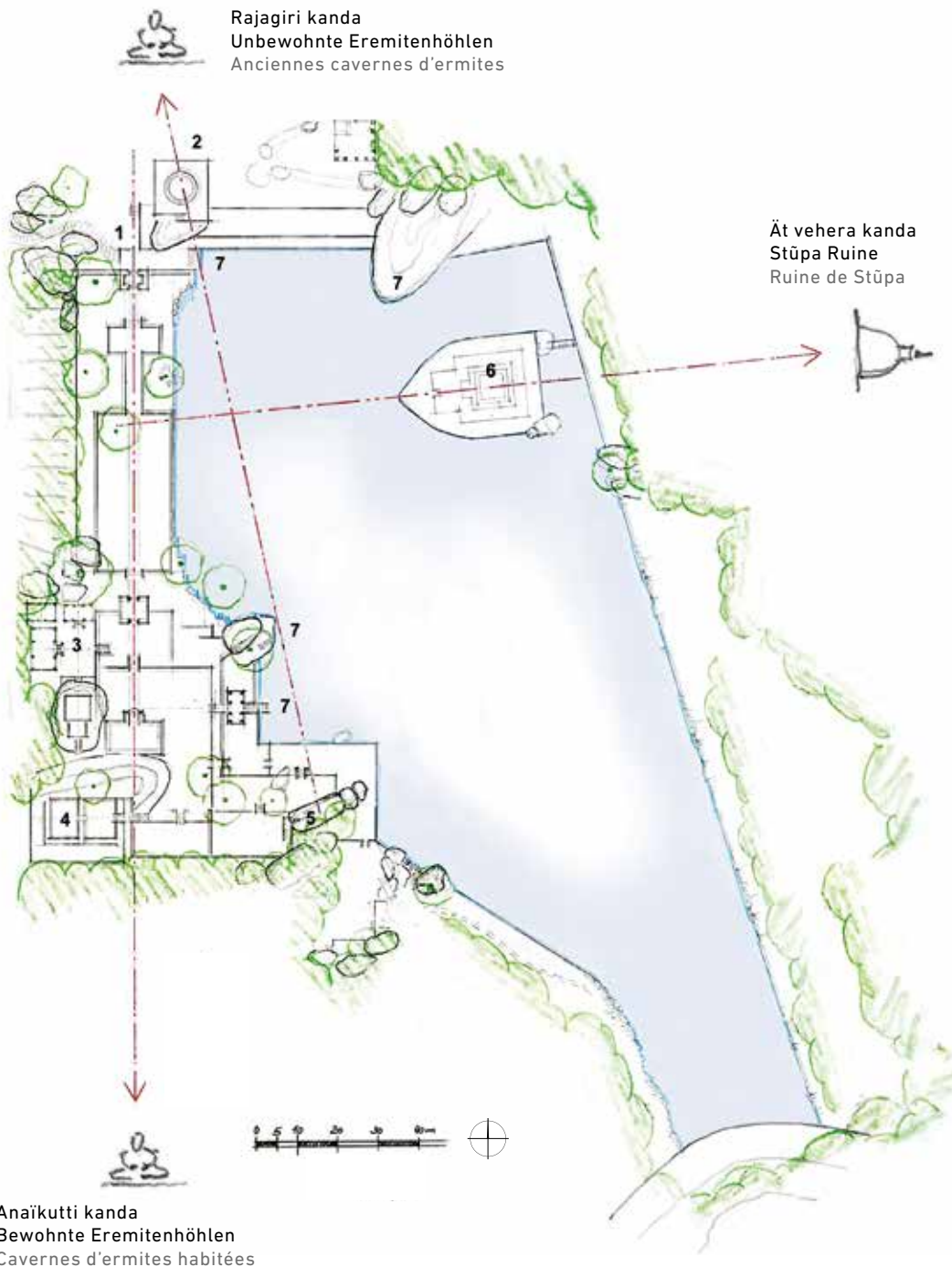
Links von der Achse liegt, weit in den See vorspringend, der Meditationsfelsen. Er ist die räumliche und geistige Mitte, das Auge der Anlage.

Auch wenn vom einstigen Kloster nur Reste vorhanden sind, ist der Anaikuttikanda immer noch bewohnt von einigen Mönch-Eremiten, die im Schutz der

Les bâtiments sont disposés le long d'un axe qui commence à l'entrée, et qui vise le sommet rocheux d'Anaikuttikanda. A droite de cet axe on trouve un ensemble d'habitations de moines; et en lisière de forêt, la «Padhanagara Parivena», la double terrasse, occupe le boulder le plus élevé du site.

A gauche de l'axe, le rocher de la méditation s'avance dans le lac. Il est le cœur spatial et spirituel, «l'œil» de l'ensemble.

Même si l'ancien monastère n'est que vestiges, l'Anaikuttikanda est toujours habité par quelques moines-ermites qui vivent à l'abri des énormes boulders. Chaque moine entretient son petit espace jardin, proprement balayé. Un élément important est la piste de méditation, rectiligne, en sable, d'une longueur d'environ 25 mètres. Elle sert à la pratique de la méditation déambulatoire.



Rajagiri kanda
Unbewohnte Eremitenhöhlen
Anciennes cavernes d'ermites

Ät vehera kanda
Stüpa Ruine
Ruine de Stüpa

5 Kaludiya Pokuna:
Situationsplan, nach
Geländeaufnahmen des
Autors. / Plan de situati-
on, selon les relevés de
l'auteur.

- 1 Eingang / Entrée
- 2 Ruine der Stüpa / Ruine de stüpa
- 3 Wohnungen der Mönche / Habitations de moines
- 4 Padhanagara Parivena (doppelte Terrasse / double terrasse)
- 5 Meditationsfelsen / Rocher de la méditation
- 6 Insel / Ile
- 7 Zugang zum Wasser für Waschungen / Accès à l'eau pour ablutions

6 Von links nach rechts:
Aufstieg zur Doppel-
terrasse, Meditations-
felsen, Eremitenwoh-
nung mit Meditations-
pfad.
De gauche à droite: la
montée sur la double
terrasse, le rocher de la
méditation, habitation
d'ermite avec piste de
méditation.
Unten: Die Eremiten
treffen sich zu den
Waschungen.
En bas: Les ermites se
réunissent pour les
ablutions.



6

enormen Boulders leben. Jeder Mönch pflegt seinen kleinen Garten und hält ihn sauber. Ein wichtiges Element ist der gradlinige Meditationspfad aus Sand, ungefähr 25 Meter lang. Er dient der schreitenden Meditation. Die Stille und die diskrete, aber spürbare Präsenz der Eremiten tragen zur geheimnisvollen Stimmung des Ortes bei.

Die geborgte Landschaft

Kaludiya Pokuna wurde im Brennpunkt der umgebenden Landschaft angelegt und erinnert an die japanische Technik des «Shakkei», der «geborgten Landschaft». Die drei Berge sind Teil der Inszenierung, spiegeln sich im Wasser und definieren die Sichtbeziehungen. Zentrales Element der Anlage ist der See, er gibt ihr eine heitere, faszinierende Ruhe.

Le silence et la présence discrète mais sensible des ermites contribuent à l'ambiance mystérieuse du site.

Le paysage emprunté

Kaludiya Pokuna a été créé dans le focus du paysage environnant, rappelant la technique japonaise du «Shakkei». Les trois montagnes font partie de la mise en scène, se reflètent dans l'eau, et définissent les relations visuelles. L'élément central de l'ensemble est le lac, qui lui donne une sérénité fascinante.

¹ Le stūpa est une construction de l'architecture bouddhiste, originaire de l'Inde, développé à partir de tertres, un monument religieux. Il contient un reliquaire en son centre. Le Bouddhisme singhalais a créé une forme typiquement sri lankaise du stupa, composée de quatre parties: la base, le dôme, le cube et la flèche.

² «Boulder» est le nom commun sri lankais des rochers granitiques arrondis, omniprésents dans ce pays. Leur surface ressemble de loin à une peau d'éléphant.

Bibliographie

Bandaranayake, Senake; Holzhausen, Klaus: L'art des jardins au Sri Lanka. L'article précède le livre qui sera publié fin 2015 aux éditions Infolio.

Bandaranayake, Senake: Sinhalese Monastic Architecture. India, deuxième édition 2009, première édition Leiden 1974.

Disanayaka, J.B.: Mihintale, cradle of Sinhala Buddhist Civilization. Colombo 1987.